

Café Nicéphore

Robert Rouette

Robert Rouette

Café Nicéphore

© Robert Rouette, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4138-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

195...

— Hier au moment de vous quitter, je vous ai promis de vous accorder un peu plus de temps aujourd'hui. Allez, je suis tout ouïe. Et si on commençait par parler de la fin, je veux dire de sa mort, de l'enterrement. Vous m'avez drôlement intrigué.

— Voici, j'ai réussi à sauver quelques petits cahiers où je griffonnais quelques notes dans le temps. Peut-être aimeriez-vous y jeter un coup d'œil...

— Certains m'offrent du chocolat, d'autres, des jujubes, vous, c'est des cahiers. Non, je crois préférable de vous entendre lire vous-même. J'aime bien déceler l'émotion dans la voix.

— On dirait qu'il y a bien longtemps et pourtant...

— Oups, excusez-moi, on me demande dans le corridor. ... Ce n'était pas bien grave finalement. Une dame qui voulait me rassurer... la fausse douleur de sa fille à la poitrine, là entre les deux seins, eh bien ce n'était qu'une indigestion paraît-il. Des gaz accumulés tout probable. Hier soir elle semblait très inquiète.

— Je ris parce que la douleur de sa... fille, entre les seins, ça me fait penser... quand j'étais petit, je me demandais si les bonnes sœurs que je voyais à l'église avaient des seins comme toutes les autres femmes. Et j'étais plutôt porté à croire que non.

— Oh, j'en ai entendu de toutes sortes. Rien ne me surprend plus... Il y en a qui se sont demandés si les vieux, les très vieux, mangeaient comme tout le monde, si les anges avaient un sexe. Ah, les enfants ! Et leurs belles et saines questions !

— Plus tard, beaucoup plus tard, j'étais alors pensionnaire chez les bonnes sœurs. J'avais un panaris au doigt, je sais plus lequel. C'était très douloureux, veuillez me croire, et l'ongle... c'était le majeur gauche, tenez, celui-ci, là ça me revient, et l'ongle s'est mis à décoller peu à peu, comme soulevé par le pus qui poussait, qui se répandait par en dessous. Je souffrais le martyr. Et puis après, l'ongle est tombé, j'avais dû me frotter le doigt sur un mur de ciment, il me semble, par accident, ou quelque chose du genre.

L'ongle parti, il restait plus que la peau rose et suintante. Alors une bonne soeur, penchée derrière moi, m'a plongé le doigt dans une tasse remplie à ras bord d'une eau vinaigrée presque bouillante, et aussitôt j'ai senti ses petits seins fermes qui pointaient sur mes épaules. Enfin là je savais.

— Bien. Hier j'étais pressé et vous vouliez tant me parler du mort... Racontez-moi. Là, j'ai tout mon temps.

— Vous voulez pas feuilleter un de mes cahiers ? J'ai tenu à ce qu'on me les apporte exprès.

— Non, pas maintenant. Vous lirez vous-même plus tard si vous en avez envie.

— C'était le jour où une grande star américaine a traversé notre quartier. Imaginez, tout le gratin, les marchands, les bonnes femmes, les enfants, tout ce monde massé sur les trottoirs, et puis la Cadillac noire, précédée de deux policiers en moto, est passée rapidement, si rapidement qu'on a à peine pu entrevoir les immenses verres fumés posés sur un petit visage pâle à l'arrière, et tenant le volant, le chauffeur à casquette, tout en gris. L'ange blond était passé.

— Qui était-elle déjà ? Marilyn Monroe ? Jane Mansfield ?

— Et quand, disons un quart d'heure plus tard, nous avons suivi sur la même voie le corbillard transportant le corps de mon frère Eugène, la même foule, à peine plus clairsemée, les mêmes curieux agitaient encore des drapeaux du pape, des Union Jacks. Eugène, dit Chevy, mon frère mort, vivait son unique heure de gloire. Le gros du public, les vrais fans ceux-là s'étaient groupés autour des pompes du garage White Rose où on avait vainement espéré que la Cadillac avec son ange blond daigne s'y arrêter pour faire le plein. Il y avait entre les deux pompes Rosaire Lessard, le boss, endimanché et chapeauté pour l'occasion. Des enfants faisaient la queue devant le théâtre Georges, comme les dimanches avant les vues, tandis qu'en face, des ouvriers de la Dominion, en grève, flânaient près de l'arrêt d'autobus, entre la pharmacie et le Café Nicéphore fermé le temps des funérailles. Comprenez, c'était le restaurant de notre aîné, Nicéphore.

— Votre frère Eugène, rappelez-moi son âge, alors.

— Vingt et quelques... Eugène Lantier, dit Chevy. Et tous ces gens, maintenant silencieux, qui se signaient au passage du corbillard... non c'est pas tous les jours qu'on pouvait voir défiler une Cadillac, avec son ange blond assis derrière, suivie d'un corbillard avec un pauvre type assassiné couché derrière. Respect. Respect davantage pour le drame, il va sans dire, que pour la victime, ce pauvre nul qu'on savait bien un peu pas mal fêlé. Grand silence sur chaque trottoir et parmi le cortège, brisé ça et là par un cousin qui, allergique aux fleurs, n'en finissait plus d'éternuer.

— Qu'avez-vous ressenti en apprenant sa mort violente ?

— Soulagé ! Oui, je crois bien, soulagé.

— Hum ! Soulagé ?

— Soulagé ! Sur le moment, bien sûr ! Vous allez plus tard comprendre pourquoi. Puis après coup, il m'est venu un soupçon de tendresse, et je me suis dit, excusez ma franchise...

— Non, ne vous excusez pas, c'est bien. Et qui sait, peut-être votre franchise vous libérera-t-elle ?

— Je me suis dit : un pauvre type comme ça, même s'il est mon frère, un presque idiot, au fond, c'est aussi bien mort. Mettons que j'avais jamais éprouvé que du mépris pour lui, surtout après la mort de la mère. Et là, flanqué de Nicéphore, je suivais le corbillard en pensant : sacré Eugène, ton ver solitaire, il va enfin te bouffer jusqu'aux orteils, il peut prendre tout son temps maintenant, il sera plus traqué. Parce qu'il faut vous dire que, aussi loin que je peux creuser dans mon passé, la mère insistait toujours devant la visite pour causer d'Eugène et de son ver solitaire qu'il nourrissait en mangeant pour deux. Ça vous gêne pas trop, j'espère ?

— Non, si je suis ici, c'est pour vous entendre dire tout ce que vous souhaitez.

— De temps en temps, la mère lui faisait avaler des doses d'huile de castor, puis elle lui faisait baigner les fesses dans une chaudière remplie

d'eau jusqu'à ce que... ensuite elle fouillait vous savez où pour voir si la tête de la chose était évacuée. Et toujours la tête s'agrippait, je sais pas comment, mais elle s'agrippait, c'est ce que la mère disait.

— Qu'y a-t-il dans votre cahier que vous vouliez que je lise ?

— Des trucs, quelques phrases qu'à l'époque de la mort d'Eugène j'écrivais dans le noir, bien caché dans l'arrière-cuisine du Café Nicéphore, d'où j'épiais les faits et gestes d'Adèle, ses conversations avec les clients — elle était waitress — qui la flirtaient, vous pensez bien ! Dieu ce que je pouvais être jaloux ! Si vous saviez comme elle était bien tournée, comme elle était belle...

— Et les cheveux blond platine...

— Comment avez-vous deviné ? Étrangement, plus elle me trompait, plus j'en étais fou. Elle s'était entiché d'un Latino, elle parlait de me laisser, mais la religion... les qu'en-dira-t-on... les femmes quittent pas leurs maris aussi facilement....

— Francis Lantier, chauffeur de taxi, n'est-ce pas ?

— Oui, chauffeur de taxi, et je laissais mon taxi deux rues plus loin, pour pas qu'on le voit près du Café Nicéphore, et avec la bénédiction de mon frère Nicéphore, j'espionnais ma femme et ses damnés habitués... oups, pardon !

— Ça va, ça va, continuez.

— Et là dans le noir je noircissais mon cahier. Des mots, des phrases. Pourquoi, je vous le demande bien, quand on souffre, veut-on conserver...

— Immortaliser ?

— Oui, justement, immortaliser cet instant qui nous torture ? Et c'est pas parce que je faisais du taxi que j'étais pas capable de tenir un crayon et de...

— De vous épancher ?

— Comme vous dites. Car après mes années chez les bonnes sœurs, on

m'a mis au collège, au séminaire, même si mes parents étaient pauvres comme Job, tout ça avec l'argent des bourses que le curé réussissait à dénicher pour la mère. Il espérait « voir fleurir en moi la vocation », ce sont ses mots d'alors. J'ai pas terminé mes études, on m'a mis à la porte pour une toute petite tricherie aux examens. Mais bon.

— Ça va pour ça. Maintenant ouvrez votre cahier et lisez ce que vous avez choisi, je vous écoute.

— Hum, hum ! C'est un soir, oui juste après la mort d'Eugène. Adèle cause avec Max, un brave policier qui prenait le Café Nicéphore pour son bercail, et ma femme, pour sa poupée :

« — Le gars Chevy, mon petit doigt me dit qu'y sera pas parti après avoir réalisé tous ses rêves. Mister Sandman show me your dream... (elle avait toujours les premiers mots de cette chanson à la bouche, qu'elle prononçait d'ailleurs très mal avec un accent épouvantable). Trouves pas que cette toune-là c'est plus entraînant que Heartbreak ? Elvis, c'est pas ses airs, c'est le gars qui me fait très et énormément mouiller. Mister Sandman show me your dream, la la la...

« — Hé, Adèle, tu me croiras pas si tu veux (il fait grincer son tabouret pour se tourner vers elle), mon rêve à moi, par une chaleur pareille, ça serait de s'endormir, toi pis moi, dans son trou à Chevy, six pieds sous terre, là au moins, y fait frais. Ha, ha, ha ! juste nous deux, Adèle, au frais, six pieds sous terre, collés dans la même boîte. Ça, c'est un rêve.

« — Soda ! Regarde dans la vitre (elle s'exclamait toujours comme si la lune allait se décrocher), des sauterelles vertes grosses comme, comme... ouach ! Max, mon chou, voudrais-tu aller fermer la porte ? S'il fallait que ça rentre toutes une z'à une, ces bibites-là, j'en ferais des cauchemars toute la nuit. (Max laisse de côté son banana split et va fermer la porte; "petit je" caché derrière un faux miroir entend ses menottes cliqueter à sa ceinture; "petit je" regarde dans la vitrine de l'épicerie d'en face se refléter à l'envers l'enseigne au néon rouge : CAFÉ NICÉPHORE).

« — Pourquoi, Max, qu'Eugène on l'appelait Chevy ? (la question vient

d'un petit homme attablé près de la vitre, tout près des sauterelles géantes presque aussi vertes que sa bouteille de seven-up).

« — Toi, Adèle, tu dois ben savoir à propos de Chevy, vu que c'était ton beau-frère ? (Max frotte ses gros souliers noirs sur le linoléum usé sous son tabouret comme pour mieux fouiller dans sa mémoire; Adèle se dirige vers le juke-box, un jeton à la main, tout en observant les sauterelles collées à la vitrine, avec une moue pleine de dégoût).

« — Aussi vrai que j'aime ces maudites bibittes, soda ! c'est Francis, mon ex (là tout "petit je" venait de recevoir un coup de poignard en pleine poitrine, car j'étais pas encore officiellement son ex ! ! !) qui l'a baptisé Chevy. Ces sauterelles de mon cul !

« — C'est quand Eugène est arrivé à Clunyville avec la mère, il a vu le taxi de Francis devant l'entrée de la maison, il a fait deux ou trois fois le tour en frôlant la tête du bout des doigts (c'est Nicéphore qui parle, la tête inclinée vers le passe-plat). Là, Francis il a lancé : c'est une Chevrolet, une Chevy, alors le pauvre Eugène il a pas arrêté de répéter Chevy, Chevy, Chevy, et pis après Francis s'est mis à l'appeler Chevy, pour se moquer, et tout le monde a suivi. Seule la mère l'appelait toujours Eugène. (Mister Sandman jouait maintenant à tue-tête et petit je avait peine à entendre depuis son trou).

« — Baisse le son, Adèle, tu vas réveiller les locataires d'en haut. Vous pensez qu'y fait chaud dans le restaurant, vous devriez venir voir dans la cuisine ! (C'est la voix de Nicéphore). Max, veux-tu ouvrir la porte pour faire un courant d'air ? Craignez pas pour les sauterelles, c'est la chaleur de la vitre qui les attire. La nuit, ces bibittes-là, ça bouge pas.

« — À tes ordres, patron ! (Max marche lourdement vers la porte, c'est qu'il est gros, sa ceinture étrangle une bedaine qui déborde de tous côtés.)

« — Le gars Nicéphore, il a toujours très et énormément raison, rapport que c'est lui le boss. (Adèle sort l'addition de dessous son tablier rose et la pose sur la table devant le petit homme au seven-up.) Voilà, bonsoir. Fais de beaux rêves si tu rêves, et si tu penses aux saints, pense aux miens ! (Ces